Desacuerdos : sobre arte, políticas y esfera pública en el estado español

Julián Díaz Sánchez

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17654>

DOI: 10.4000/critiquedart.17654

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Julián Díaz Sánchez, « Desacuerdos : sobre arte, políticas y esfera pública en el estado español », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17654> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17654>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Desacuerdos : sobre arte, políticas y esfera pública en el estado español

Julián Díaz Sánchez

EDITOR'S NOTE

Traduit vers le français par la Rédaction de *Critique d'art*

- 1 La huitième livraison du long projet développé dans *Desacuerdos: sobre arte, políticas y esfera pública en el estado español* [Désaccords : sur l'art, la politique et la sphère publique dans l'Etat espagnol] propose une étude de la critique d'art dans les années de la transition démocratique, même si, dans une perspective plus large, y sont comprises les dernières années de Franquisme. L'ensemble peut être lu comme une histoire, inévitablement fragmentaire, de la critique en Espagne au cours des dernières décennies ou comme une proposition de méthode pour son étude.
- 2 La publication combine des cas spécifiques avec ce que nous pourrions appeler de grandes questions. Le premier texte aborde la tournure sociologique hésitante de la critique dans les dernières années du Franquisme, développée par des critiques engagés et cosmopolites tels que Vicente Aguilera Cerni et Antonio Giménez Pericás (par Paula Barreiro). Le cas de l'Institut allemand de Madrid, connue comme plateforme de production culturelle et lieu de rencontres et d'échanges des différentes propositions artistiques est vraiment instructif (par Rocío Robles). Le traitement monographique de l'état critique pendant les années de transition dans le Pays basque et la Catalogne, sur la base de figures singulières comme Jorge Oteiza et Alexandre Cirici (par Beatriz Herráez et Narcís Selles), ne cache pas, dans les premières années de la transition, d'autres articulations comme en Andalousie, autour d'initiatives telles que le magazine *Figura*. La critique d'art publiée dans le journal *El País* au cours des premières années de la transition (par Daniel Verdú) est certainement un enjeu majeur. Il ne manque aucune approche au terme trop utilisé de *Postmodernité* (par Juan Albarrán). On trouve aussi dans le livre deux entretiens d'un grand intérêt (par Jose Díaz Cuyás), avec Ángel

González et Juan Jose Lahuerta. Même si à première vue cela ne paraît pas, tous les deux proposent des réflexions très suggestives sur des questions de méthode. Enfin, l'ouvrage fournit une étude sur l'institutionnalisation de la critique dans les années de l'enthousiasme (Jésus Carrillo) et une observation du binôme culture et mouvements sociaux pendant les deux dernières décennies en Espagne (par Jaime Vindel).

- 3 Le résultat demeure exemplaire pour construire un inventaire des questions essentielles aidant à (ré)écrire l'histoire de l'art espagnol des dernières quarante années. L'analyse de l'écriture de l'art (au sens large) fournit un instrument clé pour saisir l'art et ses contextes. En guise d'histoire parallèle, la publication inclut une anthologie de textes reproduits, tel un appendice documentaire à la fin de chaque article. On y retrouve des textes critiques, des manifestes, des écrits d'artistes et des déclarations, dont certaines sont inédites. Tous sont très utiles.